

*Monique Barrère*

Les informations collectées à l'EDSBF-III sur l'histoire génésique des femmes permettent d'estimer les niveaux de la fécondité, de dégager ses tendances et d'examiner certaines de ses caractéristiques différentielles. Pour obtenir ces informations, les enquêtrices ont posé aux femmes éligibles, une série de questions portant sur le nombre total d'enfants qu'elles avaient eus, en distinguant les garçons des filles, ceux vivant avec elles de ceux vivant ailleurs, et ceux encore en vie de ceux décédés. Ensuite, l'enquêtrice reconstituait l'historique complet des naissances de l'enquêtée, de la plus ancienne à la plus récente, en enregistrant, pour chacune d'entre elles, le type de naissance (simple ou multiple), le sexe, la date de naissance et l'état de survie. Pour les enfants encore en vie, elle enregistrerait leur âge au moment de l'enquête et distinguait ceux vivant avec la mère de ceux vivant ailleurs; pour les enfants décédés, elle enregistrerait l'âge au décès. À la fin de l'interview de la section reproduction, l'enquêtrice devait s'assurer que le nombre total d'enfants déclaré auparavant par la mère (chaque catégorie : vivants, décédés) était cohérent avec le nombre d'enfants obtenu à partir de l'historique des naissances.

Comme il s'agit d'une enquête rétrospective, les données collectées permettent d'estimer, non seulement, le niveau de la fécondité sur la période actuelle, mais également les tendances passées de la fécondité au cours des 20 dernières années précédant l'enquête. Cependant, le fait qu'il s'agisse d'une enquête rétrospective peut constituer une source d'erreurs ou d'imprécisions, à savoir :

- le sous enregistrement de naissances, en particulier l'omission d'enfants en bas âge, d'enfants qui ne vivent pas avec leur mère, d'enfants qui meurent très jeunes, quelques heures ou quelques jours seulement après la naissance, ce qui peut entraîner une sous-estimation des niveaux de fécondité ;
- l'imprécision des déclarations de date de naissance et/ou d'âge, en particulier l'attraction pour des années de naissance ou pour des âges ronds, qui pourrait entraîner des sous-estimations ou des surestimations de la fécondité à certains âges et/ou pour certaines périodes ;
- le biais sélectif de la survie, c'est-à-dire que les femmes enquêtées sont celles qui sont survivantes. Si l'on suppose que la fécondité des femmes décédées avant l'enquête est différente de celle des survivantes, les niveaux de fécondité obtenus s'en trouveraient légèrement biaisés.

Par ailleurs, les informations peuvent aussi être affectées par le mauvais classement des dates de naissance d'enfants nés depuis 1998, transférées vers les années précédentes. Ces transferts d'année de naissance, que l'on retrouve dans la plupart des enquêtes EDS, sont parfois effectués par les enquêtrices pour éviter de poser les questions sur la santé des enfants nés depuis 1998 (Section 4 du questionnaire). On constate que des transferts de naissances se sont produits<sup>1</sup> de 1998 vers 1997.

---

<sup>1</sup> À l'Annexe C, le tableau C.4 fournit la distribution des naissances par année de naissance. Le rapport de naissances annuelles (rapport des naissances de l'année  $x$  à la demi-somme des naissances des années précédentes et suivantes, soit  $N_x / [(N_{x-1} + N_{x+1}) / 2]$ ), rend compte des déplacements d'années de naissance. Le rapport semble indiquer un manque de naissances en 1998 (rapport = 80 < 100) et un excédent en 1997 (rapport = 119 > 100).

Cependant, ces transferts ne sont pas suffisamment importants pour affecter de façon significative les niveaux actuels de fécondité.

#### 4.1 NIVEAU DE LA FÉCONDITÉ ET FÉCONDITÉ DIFFÉRENTIELLE

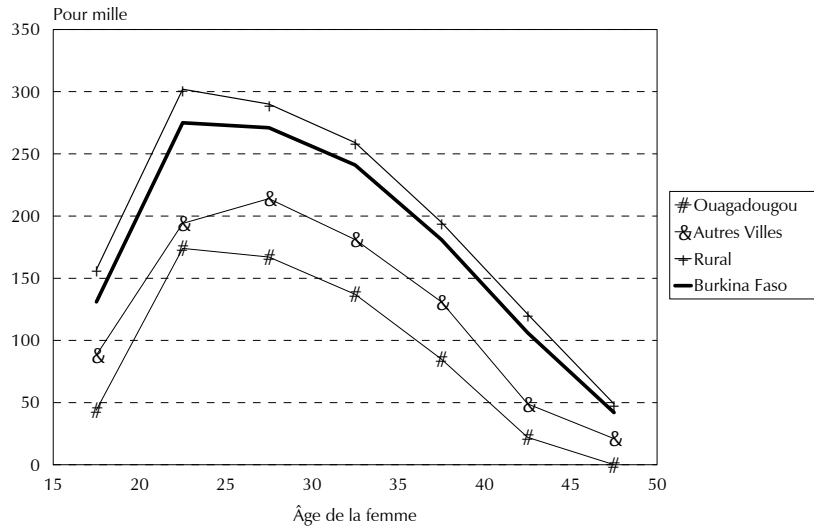
Le niveau de la fécondité est mesuré par les taux de fécondité par âge et l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) ou somme des naissances réduites. Les taux de fécondité par âge sont calculés en rapportant les naissances issues des femmes de chaque groupe d'âges à l'effectif des femmes du groupe d'âges correspondant. Quant à l'ISF, qui est un indicateur conjoncturel de fécondité, il est obtenu à partir du cumul des taux de fécondité par âge. Il correspond au nombre moyen d'enfants que mettrait au monde une femme à la fin de sa vie féconde si les taux de fécondité du moment restaient invariables. Pour la fécondité actuelle, les taux et l'ISF ont été calculés pour la période des cinq années ayant précédé l'enquête. La période de référence de cinq années a été choisie afin de pouvoir fournir des indicateurs de fécondité les plus récents possibles et de disposer de suffisamment de cas afin de réduire les erreurs de sondage.

Le tableau 4.1, illustré par le graphique 4.1, indique que les taux de fécondité par âges suivent le schéma classique qu'on observe, en général, dans les pays à forte fécondité : une fécondité précoce élevée (131 ‰ à 15-19 ans), qui augmente très rapidement pour atteindre son maximum à 20-24 ans et 25-29 ans (respectivement, 275 ‰ et 271 ‰) et qui, par la suite, décroît régulièrement. La fécondité des femmes burkinabé demeure élevée puisque chaque femme donne naissance, en moyenne, à 6,2 enfants en fin de vie féconde.

Groupe d'âges	Milieu de résidence				
	Ouagadougou	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
15-19	44	88	64	157	131
20-24	174	194	183	302	275
25-29	167	214	190	290	271
30-34	137	181	158	259	241
35-39	85	131	109	195	181
40-44	22	49	35	121	106
45-49	0	21	10	49	42
ISF 15-49 (pour 1 femme)	3,1	4,4	3,7	6,9	6,2
TGFG (pour 1 000)	105	144	123	229	206
TBN (pour 1 000)	30,0	34,7	32,4	44,5	42,6

Note : Les taux du groupe d'âges 45-49 ans peuvent être légèrement biaisés du fait de données incomplètes pour ce groupe d'âges.  
 ISF : Indice synthétique de fécondité pour les âges de 15-49 ans, pour une femme.  
 TGFG : Taux global de fécondité générale pour 1 000 femmes âgées de 15-49 ans.  
 TBN : Taux brut de natalité pour 1 000 individus.

**Graphique 4.1 Taux de fécondité par âge selon le milieu de résidence**



EDSBF-III 2003

En outre, des différences très nettes de fécondité apparaissent entre milieux de résidence. Les femmes du milieu urbain ont un niveau de fécondité nettement plus faible que celui qui prévaut dans les zones rurales (3,7 contre 6,9 enfants par femme). En fin de vie féconde, les femmes des zones rurales donneraient naissance, en moyenne, à 3 enfants de plus que celles du milieu urbain. Cette différence de niveau de fécondité entre urbain et rural s'observe à tous les âges. De plus, le niveau de fécondité des femmes du milieu rural a peu évolué puisqu'il est passé de 7,3 enfants en 1993 et 1998-99 à 6,9 à l'enquête actuelle. À l'opposé, Ouagadougou se différencie nettement des autres milieux de résidence, tant par son niveau de fécondité que par l'ampleur des changements qui s'y seraient produits. En effet, selon les résultats de l'EDSBF-III, avec 3,1 enfants, les femmes de Ouagadougou auraient près de 4 enfants de moins que celles du milieu rural et, de plus, depuis l'enquête de 1998-99 (ISF de 4,1), leur fécondité aurait baissé d'un enfant par femme. Une telle baisse du niveau de l'ISF en l'espace de cinq ans semble quelque peu « exagérée » en l'absence de modifications très importantes des différents déterminants de la fécondité et il est possible qu'elle résulte, en partie, d'une légère sous-estimation de la fécondité des femmes de Ouagadougou.

En outre, l'ISF varie de façon très importante selon la région de résidence. Mis à part Ouagadougou, le nombre moyen d'enfants par femme varie d'un minimum de 5,4 au Centre-Sud à un maximum de 7,7 dans la région du Nord (tableau 4.2). On constate par ailleurs que l'ISF présente des écarts très importants selon le niveau d'instruction des femmes, variant d'un minimum de 2,8 enfants par femme chez celles ayant atteint le niveau secondaire ou plus à 6,7 chez celles sans instruction. Enfin, l'ISF varie considérablement entre les femmes appartenant aux ménages les plus riches (3,9 enfants) et celles des ménages du premier quintile (7,1 enfants).

Au tableau 4.1, figure également le Taux Global de Fécondité Générale (TGFG), c'est-à-dire le nombre annuel moyen de naissances vivantes dans la population des femmes en âge de procréer qui est estimé à 206 ‰. Comme l'ISF, cet indicateur varie de façon importante selon le milieu de résidence, et c'est également à Ouagadougou qu'il est le plus faible et en milieu rural qu'il est le plus élevé (105 ‰ contre 229 ‰).

Au tableau 4.2 figure le nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes de 40-49 ans : ce nombre est assimilable à la descendance finale. À l'inverse de l'ISF (qui mesure la fécondité actuelle des femmes de 15-49 ans), ce nombre moyen est le résultat de la fécondité passée des femmes enquêtées qui atteignent la fin de leur vie féconde. Dans une population où la fécondité reste

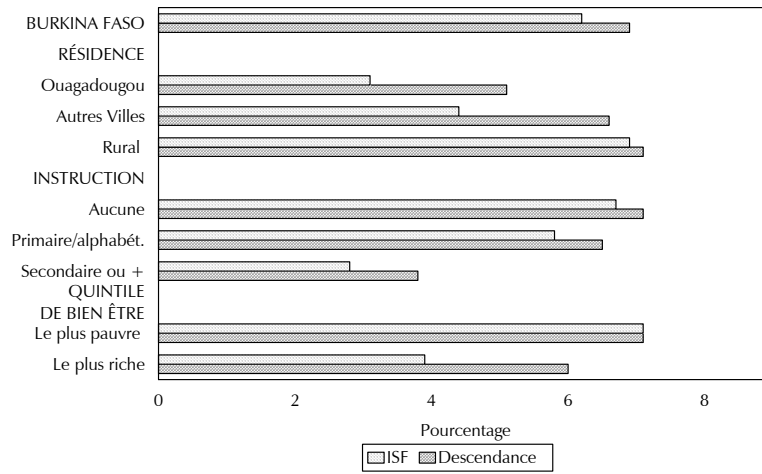
invariable, cette descendance tend à se rapprocher de l'ISF. Par contre, quand l'ISF est inférieur au nombre moyen d'enfants par femme en fin de vie féconde, cela indique une tendance à la baisse de la fécondité. Au Burkina Faso, l'écart entre l'ISF (6,2) et la descendance (6,9) n'est pas très important, mais suggère néanmoins une légère baisse de la fécondité (graphique 4.2). Les résultats selon l'indice de bien-être<sup>2</sup> montrent que c'est parmi les femmes de Ouagadougou et celles appartenant aux ménages les plus riches que l'écart entre la descendance finale et l'ISF est le plus important (écart de 2 enfants par femme) : c'est donc parmi ces femmes que le niveau de la fécondité aurait le plus tendance à diminuer.

Tableau 4.2 Fécondité par caractéristiques socio-démographiques			
Indice synthétique de fécondité pour les cinq années ayant précédé l'enquête, pourcentage de femmes actuellement enceintes et nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes âgées de 40-49 ans, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003			
Caractéristique socio-démographique	Indice synthétique de fécondité <sup>1</sup>	Pourcentage actuellement enceintes	Nombre moyen d'enfants nés vivants des femmes de 40-49 ans
<b>Milieu de résidence</b>			
Ouagadougou	3,1	5,5	5,1
Autres villes	4,4	7,7	6,6
Rural	6,9	11,6	7,1
<b>Région</b>			
Ouagadougou	3,1	5,5	5,1
Boucle du Mouhoun	6,7	10,4	7,7
Centre (Sans Ouaga.)	6,2	9,6	7,1
Centre-Sud	5,4	11,6	6,3
Plateau Central	6,4	9,9	6,4
Centre-Est	6,0	10,7	6,6
Centre-Nord	7,0	10,8	7,0
Centre-Ouest	6,3	9,6	7,4
Est	6,5	17,9	7,3
Nord	7,7	11,2	7,4
Cascades	6,1	10,2	7,1
Hauts-Bassins	6,4	10,8	6,7
Sahel	7,4	10,4	7,5
Sud-Ouest	6,7	9,7	7,2
<b>Niveau d'instruction</b>			
Aucune instruction	6,7	11,3	7,1
Primaire/Alphabét.	5,8	10,5	6,5
Secondaire ou plus	2,8	4,2	3,8
<b>Quintile de bien-être</b>			
Le plus pauvre	7,1	10,1	7,1
Second	7,1	12,4	7,3
Moyen	6,8	11,8	7,0
Quatrième	6,7	11,4	7,2
Le plus riche	3,9	7,4	6,0
Ensemble	6,2	10,5	6,9

<sup>1</sup> Indice synthétique de fécondité pour les femmes âgées de 15-49 ans

<sup>2</sup> La définition de l'indice de bien-être figure au chapitre 3.

**Graphique 4.2 Indice synthétique de fécondité et descendance atteinte à 40-49 ans**



EDSBF-III 2003

Le tableau 4.2 fournit aussi le pourcentage de femmes qui se sont déclarées enceintes au moment de l'enquête. Il faut préciser qu'il ne s'agit pas de la proportion exacte de femmes qui sont enceintes dans la mesure où les enquêtées qui sont en début de grossesse et qui ne le savent pas n'ont pas déclaré leur état. Au niveau national, on constate que 11 % des femmes se sont déclarées enceintes. Par ailleurs, les proportions de femmes enceintes présentent les mêmes variations que l'ISF selon les différentes caractéristiques socio-démographiques, ce qui dénote une cohérence interne des données.

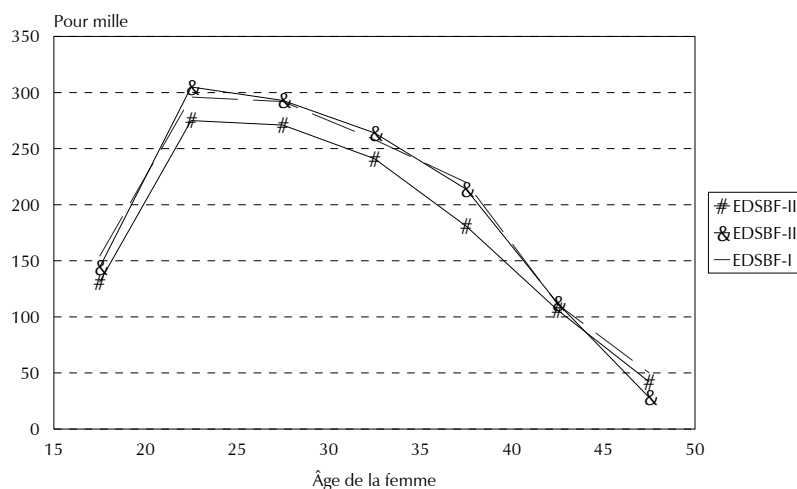
## 4.2 TENDANCES DE LA FÉCONDITÉ

Le Burkina Faso a réalisé trois Enquêtes Démographiques et de Santé dont l'un des objectifs principaux est l'estimation du niveau de la fécondité. Trois sources de données qui permettent donc de retracer les tendances de la fécondité (tableau 4.3 et graphique 4.3).

Groupe d'âges	EDSBF-I 1993	EDSBF-II 1998-1999	EDSBF-III 2003
15-19	154	144	131
20-24	296	305	275
25-29	292	293	271
30-34	258	264	241
35-39	220	214	181
40-44	111	112	106
45-49	50	28	42
ISF 15-49 ans	6,9	6,8	6,2

Note : Taux de fécondité par groupe d'âges pour 1000 femmes.

**Graphique 4.3 Taux de fécondité par âge selon l'EDSBF-I (1993), l'EDSBF-II (1998-99) et l'EDSBF-III (2003)**



La comparaison des résultats de l'EDSBF-III avec ceux de l'EDSBF-II et de l'EDSBF-I montre que les niveaux de fécondité par âge sont nettement plus faibles que lors des précédentes enquêtes (Barrère et al., 1999). Par ailleurs, les trois courbes de taux de fécondité présentent une allure similaire : en effet, elles augmentent à partir de 15-19 ans, puis elles accusent un palier entre 20-29 ans pour décroître ensuite de manière régulière jusqu'à 45-49 ans. On remarque qu'à tous les âges, la courbe de l'EDSBF-III est située nettement en dessous des précédentes alors que celles des deux premières enquêtes sont pratiquement confondues, indiquant qu'entre 1993 et 1998, la fécondité serait restée pratiquement inchangée. La baisse de la fécondité observée serait donc relativement récente. Selon l'EDSBF-I, une femme avait, en moyenne, en fin de vie féconde 6,9 enfants. Selon l'EDSBF-II, ce nombre était estimé à 6,8 et selon l'EDSBF-III, il est de 6,2, soit 0,7 enfants de moins par rapport à 1993.

Les données collectées lors de l'EDSBF-III permettent également de retracer les tendances passées de la fécondité à partir des taux de fécondité des groupes d'âges des femmes, par périodes quinquennales avant l'enquête (tableau 4.4 et graphique 4.4). On constate que les taux de fécondité n'ont que peu diminué au cours des deux périodes les plus anciennes (5-14 ans avant l'enquête) avant de baisser de façon importante au cours de la période la plus récente (0-4 ans avant l'enquête). Ainsi, par exemple, pour le groupe d'âges 25-29 ans le taux de fécondité estimé à 304 ‰, 10-14 ans avant l'enquête, serait passé à 302 ‰ 5-9 ans avant l'enquête et à 271 ‰ au cours de la période la plus récente. Ces résultats sembleraient donc indiquer que la baisse de fécondité, qui était restée très limitée, s'est récemment accélérée.

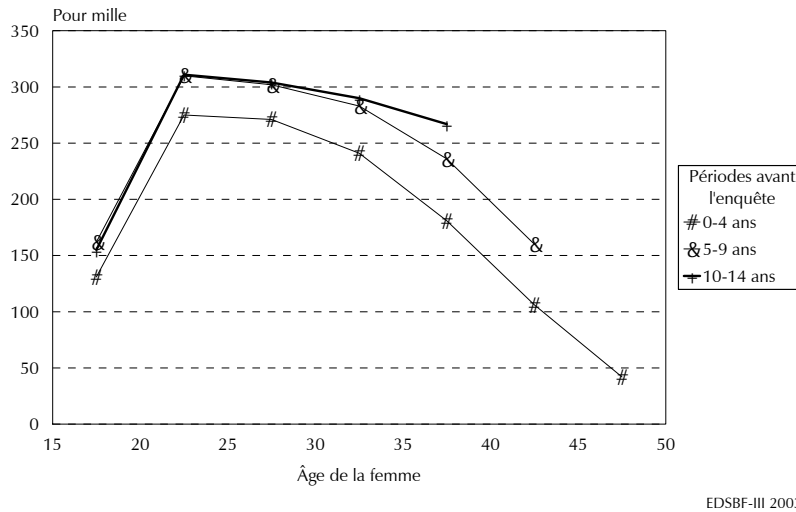
**Tableau 4.4 Tendances de la fécondité par âge**

Taux de fécondité par âge par période de cinq ans précédant l'enquête, selon l'âge de la mère au moment de la naissance de l'enfant, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Groupe d'âges	Nombre d'années avant l'enquête			
	0-4	5-9	10-14	15-19
15-19	131	162	155	168
20-24	275	310	311	316
25-29	271	302	304	318
30-34	241	283	290	[325]
35-39	181	236	[267]	-
40-44	106	[160]	-	-
45-49	[42]	-	-	-

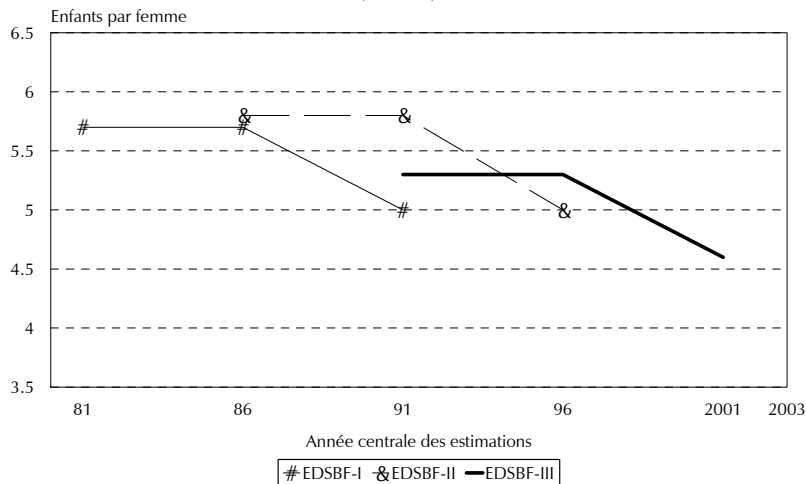
Note : Les taux de fécondité par âges sont pour 1000 femmes. Les taux entre crochets sont calculés sur la base de données incomplètes.

**Graphique 4.4 Taux de fécondité par âge et par période de cinq ans précédant l'EDSBF-III (2003)**



Le graphique 4.5 présente l'ISF des femmes de 15-34 ans par période de cinq ans avant chacune des trois enquêtes EDS. Les trois courbes présentent la même tendance : stabilité des courbes pour les périodes 5-14 ans avant chaque enquête, puis diminution pendant la période la plus récente. La superposition des trois courbes semble suggérer que la valeur de l'ISF pour la période de 5-9 ans ayant précédé chaque enquête a été légèrement surestimée et que, par contre, l'ISF pour la période de 0-4 ans ayant précédé chaque enquête a été légèrement sous-estimé. Cette surestimation suivie d'une sous-estimation est très certainement la conséquence de transferts de naissances des cinq dernières années vers la période précédente, comme cela a été mentionné précédemment (voir section 4.1). Globalement, la baisse de la fécondité ne serait pas aussi récente et se serait produite de façon beaucoup plus régulière qu'il n'apparaît.

**Graphique 4.5 Tendances de l'ISF pour les femmes de 15-34 ans selon l'EDSBF-I (1993), l'EDSBF-II (1998-99) et l'EDSBF-III (2003)**



### 4.3 PARITÉ ET STÉRILITÉ PRIMAIRE

Les parités moyennes par groupe d'âges sont calculées à partir du nombre total d'enfants que les femmes ont eus au cours de leur vie. Le tableau 4.5 présente ces parités pour l'ensemble des femmes et pour les femmes actuellement en union.

Pour l'ensemble des femmes, les parités augmentent de façon régulière et rapide avec l'âge de la femme : ainsi de 0,2 enfant en moyenne à 15-19 ans, la parité passe à 1,4 enfant à 20-24 ans et à 7,3 à 45-49 ans, en fin de vie féconde. Par ailleurs, la répartition des femmes selon le nombre de naissances met en évidence une fécondité précoce relativement élevée puisque 17 % des jeunes filles de moins de 20 ans ont déjà donné naissance à, au moins, un enfant. Environ un tiers (32 %) des femmes de moins de 25-29 ans ont 2 enfants. Enfin, à 45-49 ans, en fin de vie féconde, plus d'une femme sur cinq (21 %) a donné naissance à dix enfants ou plus.

Tableau 4.5 Enfants nés vivants et enfants survivants des femmes															
Répartition (en %) de toutes les femmes et de celles actuellement en union par nombre d'enfants nés vivants, nombre moyen d'enfants nés vivants et nombre moyen d'enfants survivants, selon le groupe d'âges des femmes, EDSBF-III Burkina Faso 2003															
Groupe d'âges	Nombre d'enfants nés vivants											Total	Effectif	Nombre moyen d'enfants nés vivants	Nombre moyen d'enfants survivants
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10+				
<b>TOUTES LES FEMMES</b>															
15-19	82,6	14,9	2,3	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	2 776	0,20	0,18
20-24	22,6	33,0	29,9	11,5	2,5	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	2 274	1,40	1,17
25-29	4,8	10,1	22,6	27,6	21,6	9,3	3,3	0,7	0,1	0,0	0,0	100,0	2 073	2,96	2,45
30-34	2,5	4,4	7,1	14,1	22,0	23,6	14,3	8,3	2,9	0,7	0,3	100,0	1 580	4,42	3,59
35-39	0,8	2,3	3,8	7,9	12,1	14,4	19,8	18,2	11,5	5,6	3,6	100,0	1 524	5,80	4,61
40-44	1,8	2,8	3,8	5,7	6,1	10,3	12,8	16,6	16,7	12,5	11,1	100,0	1 201	6,58	5,12
45-49	0,9	1,4	2,5	4,6	5,4	7,2	12,2	17,4	14,9	13,2	20,5	100,0	1 049	7,31	5,54
Ensemble	23,9	12,2	11,6	10,4	9,3	8,0	7,0	6,5	4,6	3,1	3,3	100,0	12 477	3,31	2,64
<b>FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION</b>															
15-19	51,7	40,5	7,2	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	878	0,57	0,50
20-24	10,4	36,4	35,8	13,8	3,0	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	1 861	1,64	1,38
25-29	2,7	9,0	22,7	28,7	22,7	9,8	3,5	0,8	0,1	0,0	0,0	100,0	1 949	3,08	2,54
30-34	2,1	3,4	6,5	14,3	22,3	24,1	14,7	8,6	2,9	0,7	0,3	100,0	1 510	4,50	3,66
35-39	0,8	1,5	3,5	7,1	12,0	14,9	20,2	18,5	12,0	5,8	3,8	100,0	1 427	5,90	4,69
40-44	1,5	2,7	3,6	5,2	5,5	9,6	12,9	16,5	17,7	13,2	11,7	100,0	1 100	6,71	5,20
45-49	0,9	1,2	1,8	4,6	5,4	6,2	12,2	17,8	15,0	13,4	21,4	100,0	931	7,42	5,61
Ensemble	8,0	13,7	14,2	12,8	11,6	9,7	8,7	7,8	5,7	3,8	4,0	100,0	9 655	4,05	3,22

Par ailleurs, les résultats concernant les femmes actuellement en union ne sont guère différents de ceux relatifs à l'ensemble des femmes, sauf aux jeunes âges. En effet, on constate qu'à 15-19 ans, près de la moitié des jeunes filles en union (48 %) ont déjà eu au moins un enfant contre seulement 17 % parmi l'ensemble des femmes. À moins de 25-29 ans, 43 % des femmes en union ont déjà deux enfants contre 32 % parmi l'ensemble des femmes. Par contre, à partir de 30-34 ans, âges auxquels la proportion de femmes qui ne sont pas en union est déjà faible, on ne constate plus d'écart. En fin de vie féconde (45-49 ans), la parité des femmes en union (7,4 enfants) n'est guère différente de celle de l'ensemble des femmes (7,3).

D'une manière générale, les femmes qui restent volontairement sans enfant sont relativement rares au Burkina Faso où la population garde encore des comportements pronatalistes. Par conséquent,



la parité zéro des femmes actuellement mariées et âgées de 35-49 ans, âges auxquels la probabilité d'avoir un premier enfant devient très faible, permet d'estimer le niveau de la stérilité totale ou primaire. Parmi ces femmes, 1 % n'ont jamais eu d'enfants et peuvent être considérées comme stériles. Ce niveau de stérilité primaire est voisin de celui observé lors de l'enquête précédente. Ce faible niveau de stérilité primaire est proche de celui observé lors d'enquêtes EDS effectuées dans d'autres pays d'Afrique comme le Mali (2 %) et la Côte d'Ivoire (2 %).

#### 4.4 INTERVALLE INTERGÉNÉSIQUE

La durée de l'intervalle qui sépare la naissance d'un enfant de la naissance précédente a une influence sur l'état de santé de la mère et de l'enfant. Son étude revêt une importance certaine dans l'analyse de la fécondité. Il est admis que les intervalles intergénésiques courts (inférieurs à 24 mois) sont nuisibles à la santé et à l'état nutritionnel des enfants et augmentent leur risque de décéder. Les naissances trop rapprochées amoindrissent la capacité physiologique de la femme ; ce faisant, elles exposent la mère aux complications durant et après la grossesse (fausses couches, éclampsie). Le tableau 4.6 présente la répartition des naissances des cinq années ayant précédé l'enquête selon le nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente, en fonction des caractéristiques socio-démographiques.

Tableau 4.6 Intervalle intergénésiq								
Répartition (en %) des naissances, autres que les naissances de rang 1, des cinq années précédant l'enquête par nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003								
Caractéristique socio-démographique	Nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente					Total	Nombre médian de mois depuis la naissance précédente	Effectif de naissances
	7-17	18-23	24-35	36-47	48+			
<b>Âge</b>								
15-19	11,4	14,4	58,4	13,9	1,9	100,0	29,7	73
20-29	4,8	10,7	41,3	28,2	15,1	100,0	34,3	3 828
30-39	2,5	8,7	35,8	29,1	23,9	100,0	36,9	3 669
40-49	2,7	8,5	29,2	27,6	32,0	100,0	39,2	1 216
<b>Rang de naissance</b>								
2-3	4,3	9,5	38,5	27,9	19,8	100,0	35,4	3 422
4-6	3,3	9,3	36,7	28,9	21,8	100,0	36,2	3 405
7 ou +	3,0	10,4	36,8	28,2	21,7	100,0	36,0	1 958
<b>Sexe de la naissance précédente</b>								
Garçon	3,3	9,4	38,7	28,5	20,1	100,0	35,7	4 538
Fille	3,9	9,9	36,1	28,1	21,9	100,0	36,0	4 247
<b>Survie de l'enfant précédent</b>								
Vivant	1,7	7,8	37,0	30,3	23,3	100,0	37,1	7 012
Décédé	11,4	17,0	39,3	20,5	11,9	100,0	30,0	1 773
<b>Milieu de résidence</b>								
Ouagadougou	3,9	6,1	32,9	19,9	37,1	100,0	38,5	422
Autres villes	2,6	6,9	31,4	25,9	33,2	100,0	39,8	551
Ensemble urbain	3,2	6,6	32,1	23,3	34,9	100,0	39,5	973
Rural	3,7	10,0	38,1	29,0	19,2	100,0	35,6	7 812
<b>Niveau d'instruction</b>								
Aucune instruction	3,6	9,9	36,8	29,0	20,7	100,0	35,9	7 084
Primaire/ Alfabét.	3,5	8,6	42,1	26,6	19,2	100,0	35,2	1 464
Secondaire ou plus	5,1	7,4	27,8	18,6	41,2	100,0	41,0	237
<b>Quintile de bien-être</b>								
Le plus pauvre	4,0	11,1	36,6	29,5	18,8	100,0	35,5	1 749
Second	3,6	11,5	37,7	28,2	19,0	100,0	35,2	1 910
Moyen	2,9	8,4	38,8	30,8	19,1	100,0	36,0	2 383
Quatrième	4,6	9,9	38,8	27,5	19,1	100,0	35,0	1 617
Le plus riche	3,1	6,3	33,6	22,6	34,4	100,0	39,0	1 126
Ensemble	3,6	9,6	37,4	28,3	21,0	100,0	35,8	8 785

Note : Les naissances de rang 1 sont exclues. L'intervalle pour les naissances multiples est le nombre de mois écoulés depuis la grossesse précédente qui a abouti à une naissance vivante.

On constate que 4 % des naissances sont survenues à moins de 18 mois après la naissance précédente et que 10 % des enfants sont nés entre 18 et 24 mois après leur aîné : au total, dans 13 % des cas, l'intervalle intergénéral est inférieur à deux ans (tableau 4.6). Néanmoins, une forte proportion des naissances (37 %) se produisent entre 2 et 3 ans après la naissance précédente, et 49 % des enfants sont nés trois ans ou plus après leur aîné. La durée médiane de l'intervalle intergénéral est proche de 3 ans (35,8 mois), ce qui signifie que la moitié des naissances interviennent dans un intervalle de près de 3 ans après la naissance précédente. Cet intervalle médian s'est légèrement rallongé depuis l'EDSBF-II (34,8 mois). De plus, la proportion de naissances se produisant dans un intervalle inférieur à 24 mois par rapport à la naissance précédente a nettement diminué (13 % contre 17 %).

L'âge des mères influe sur la durée d'espacement des naissances. En effet, on remarque que les intervalles intergénéral sont plus courts chez les jeunes femmes que chez les plus âgées : la médiane passe de 34,3 mois chez celles de 20-29 ans à 39,2 mois chez celles de 40-49 ans.

Selon le sexe de l'enfant, on n'observe pas de différence significative de l'intervalle intergénéral; la durée médiane de cet intervalle étant de 35,7 mois lorsque l'enfant précédent est un garçon et de 36,0 mois lorsque celui-ci est une fille. Du point de vue du rang de naissance, on ne constate pas non plus d'écart significatif entre les intervalles. Par contre, les naissances qui suivent des enfants décédés se produisent beaucoup plus rapidement que lorsque l'enfant précédent est toujours en vie : 28 % des naissances surviennent dans un intervalle inférieur à deux ans quand l'enfant précédent est décédé alors que, quand l'enfant précédent est encore en vie, cette proportion n'est que de 10 %.

La durée des intervalles intergénéral diffère selon le milieu de résidence des femmes. C'est en milieu rural qu'elle est la plus courte (35,6 mois) et à l'opposé, c'est dans les autres villes qu'elle est la plus longue (39,8 mois). Par ailleurs, les résultats montrent que le niveau d'instruction de la mère influence la durée de l'intervalle intergénéral : sa valeur médiane varie d'un minimum de 35,9 mois pour les naissances des femmes sans instruction à un maximum de 41,0 mois pour celles dont la mère a un niveau d'instruction secondaire ou plus. Concernant les régions, on remarque des écarts importants. L'intervalle intergénéral varie d'un minimum de 33,0 mois dans la région Sahel à un maximum de 39,9 mois dans celle du Centre-Sud (données présentées au tableau D.4.6 en annexe D). D'autre part, selon l'indice de bien-être du ménage, on constate que dans les quatre premiers quintiles, les valeurs sont comparables ; par contre, l'intervalle est nettement plus long dans le quintile le plus élevé (39,0).

#### **4.5 ÂGE À LA PREMIÈRE NAISSANCE**

L'âge auquel les femmes ont leur première naissance influence généralement leur descendance finale et peut avoir des répercussions importantes en ce qui concerne la santé maternelle et infantile. Le tableau 4.7 donne la répartition des femmes par âge à leur première naissance et leur âge médian à la première naissance, selon le groupe d'âges au moment de l'enquête.

L'âge médian à la première naissance ne varie que très peu dans les générations (d'un minimum de 19,2 ans à un maximum de 19,9 ans) et aucune tendance nette ne se dégage qui permet de conclure à un rajeunissement ou à un vieillissement de l'âge médian à la première naissance. L'âge médian s'établit à 19,4 ans et il est resté pratiquement inchangé depuis l'enquête de 1998-99 (19,3 ans).

Tableau 4.7 Âge à la première naissance

Pourcentage de femmes par âge à la première naissance et âge médian à la première naissance selon l'âge actuel, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Âge actuel	Âge à la première naissance					Pourcentage qui n'ont jamais donné naissance	Effectif de femmes	Âge médian à la première naissance
	15	18	20	22	25			
15-19	0,9	na	na	na	na	82,6	2 776	a
20-24	2,0	27,1	57,6	na	na	22,6	2 274	19,5
25-29	3,2	30,2	60,6	80,9	92,2	4,8	2 073	19,3
30-34	3,1	30,4	59,5	79,3	92,5	2,5	1 580	19,3
35-39	3,5	31,7	63,1	80,9	92,4	0,8	1 524	19,2
40-44	2,4	27,3	56,4	76,5	89,4	1,8	1 201	19,6
45-49	2,6	26,1	51,5	74,1	87,0	0,9	1 049	19,9

a = Moins de 50 % de femmes ont eu un enfant  
na = Non applicable

Par ailleurs, l'âge à la première naissance présente des variations assez importantes selon le milieu et les régions de résidence des femmes (tableau 4.8). En effet, il est nettement plus précoce en milieu rural (19,3 ans) qu'en zone urbaine (20,1 ans) et, c'est à Ouagadougou, qu'il est le plus tardif (20,9 ans). De plus, mis à part Ouagadougou, il varie d'un minimum de 18,3 ans dans la région du Sahel à un maximum de 19,9 ans au Centre-Sud. Par ailleurs, le niveau d'instruction des femmes tend à influencer leur âge médian à la première naissance : les femmes sans instruction et celles ayant un niveau d'instruction primaire se caractérisent par un âge médian à la première naissance plus précoce (respectivement, 19,3 ans et 19,5 ans) que celles qui ont une instruction secondaire ou plus (22,9 ans). Les résultats selon l'indice de bien-être montrent que l'arrivée de la première naissance parmi les femmes des ménages du quintile le plus élevé est plus tardive.

Tableau 4.8 Âge médian à la première naissance

Âge médian à la première naissance parmi les femmes de 20-49 ans selon l'âge actuel et certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Âge actuel						Âge 20-49	Âge 25-49
	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
<b>Milieu de résidence</b>								
Ouagadougou	na	21,7	20,9	19,5	20,3	21,3	na	20,9
Autres villes	na	20,1	20,0	18,9	18,8	19,1	19,8	19,4
Ensemble urbain	na	20,8	20,5	19,2	19,3	20,1	na	20,1
Rural	19,0	19,1	19,1	19,2	19,6	19,9	19,2	19,3
<b>Région</b>								
Ouagadougou	na	21,7	20,9	19,5	20,3	21,3	na	20,9
Boucle du Mouhoun	19,0	19,2	19,1	19,0	18,7	19,1	19,0	19,0
Centre (Sans Ouaga.)	na	20,0	19,6	19,6	19,9	19,9	19,9	19,8
Centre-Sud	19,2	19,4	19,5	19,6	20,6	21,6	19,7	19,9
Plateau Central	19,7	19,3	19,7	19,7	19,9	21,5	19,8	19,8
Centre-Est	na	20,0	19,7	19,4	19,7	19,5	19,8	19,6
Centre-Nord	19,2	19,1	18,9	19,2	20,1	19,8	19,3	19,3
Centre-Ouest	19,8	19,7	19,6	19,9	19,4	19,7	19,7	19,7
Est	18,6	18,3	18,2	18,4	19,5	19,7	18,6	18,6
Nord	19,1	19,1	19,3	19,4	19,3	20,3	19,3	19,4
Cascades	19,0	18,9	20,0	18,8	19,0	18,3	19,0	19,0
Hauts-Bassins	19,5	19,4	19,0	18,9	19,3	19,6	19,2	19,2
Sahel	17,8	17,9	18,1	18,4	19,2	19,0	18,1	18,3
Sud-Ouest	19,2	19,1	19,8	18,5	19,9	19,9	19,3	19,4
<b>Niveau d'instruction</b>								
Aucune instruction	19,0	19,1	19,1	19,2	19,4	19,8	19,2	19,3
Primaire/ Alphabét.	19,7	19,4	19,4	19,1	20,0	20,0	19,5	19,5
Secondaire ou plus	na	23,0	23,4	22,7	21,9	23,1	na	22,9
<b>Quintile de bien-être</b>								
Le plus pauvre	18,6	18,8	19,1	18,6	20,0	20,2	19,1	19,2
Second	19,1	19,0	19,1	19,4	19,9	19,4	19,2	19,3
Moyen	19,0	19,1	19,0	19,6	19,7	20,0	19,3	19,4
Quatrième	19,3	19,3	19,4	19,0	19,0	19,7	19,3	19,3
Le plus riche	na	20,6	20,2	19,3	19,3	20,2	na	20,0
Ensemble	19,5	19,3	19,3	19,2	19,6	19,9	19,4	19,4

Note : L'âge médian pour la cohorte 15-19 ans ne peut être déterminé car de nombreuses femmes peuvent encore avoir une naissance avant d'atteindre 20 ans.  
na = Non applicable

## 4.6 FÉCONDITÉ DES ADOLESCENTES

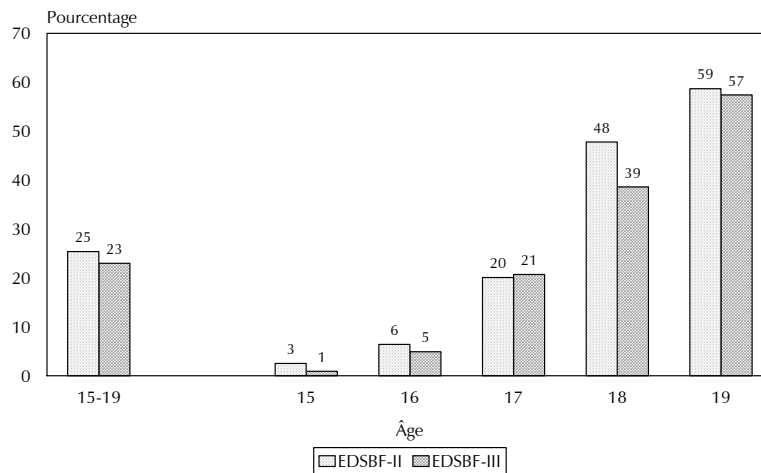
Les enfants nés de jeunes mères (moins de 20 ans) courent généralement un risque plus important de décéder que ceux issus de mères plus âgées (voir Chapitre 10 - Mortalité des enfants). De même les accouchements précoces augmentent le risque de décéder chez les adolescentes.

Ces adolescentes qui constituent 24 % de l'ensemble des femmes en âge de procréer contribuent pour 11 % à la fécondité totale des femmes. Le tableau 4.9 donne, par année d'âge de 15 à 19 ans, les proportions d'adolescentes qui ont déjà eu un ou plusieurs enfants ainsi que les proportions de celles qui sont enceintes pour la première fois. En considérant que la somme de ces deux

pourcentages fournit la proportion d'adolescentes ayant commencé leur vie féconde; on constate que près d'un quart des jeunes femmes de 15-19 ans (23 %) ont déjà commencé leur vie féconde : 17 % ont déjà, au moins, un enfant et 6 % sont enceintes pour la première fois (tableau 4.9). Dès l'âge de 17 ans, une jeune fille sur cinq (21 %) a déjà commencé sa vie féconde et, à 19 ans, cette proportion est de 57 % dont la grande majorité (48 %) a déjà, au moins, un enfant. La comparaison avec les données de la précédente enquête met en évidence une légère diminution de la proportion des adolescentes ayant déjà commencé leur vie féconde (23 % contre 25 %) : cette diminution concerne en particulier les adolescentes les plus jeunes. Ainsi, 48 % des jeunes filles de 18 ans avaient déjà commencé leur vie féconde en 1998, contre 39 % en 2003 (graphique 4.6).

<b>Tableau 4.9 Fécondité des adolescentes</b>				
Pourcentage d'adolescentes de 15-19 ans ayant déjà eu un enfant ou étant enceintes d'un premier enfant par certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003				
Caractéristique socio-démographique	Pourcentage qui sont :		Pourcentage ayant déjà commencé leur vie féconde	Effectif de femmes
	Mères	Enceintes d'un premier enfant		
<b>Âge</b>				
15	0,1	0,7	0,9	619
16	3,2	1,7	4,9	545
17	13,6	7,1	20,7	573
18	27,6	11,0	38,6	544
19	48,1	9,3	57,4	495
<b>Milieu de résidence</b>				
Ouagadougou	3,6	2,7	6,3	406
Autres villes	13,1	3,8	16,9	359
Ensemble urbain	8,1	3,2	11,3	765
Rural	21,0	6,8	27,8	2 012
<b>Région</b>				
Ouagadougou	3,6	2,7	6,3	406
Boucle du Mouhoun	15,3	3,1	18,4	174
Centre (Sans Ouaga.)	22,4	5,2	27,5	43
Centre-Sud	16,8	6,6	23,4	172
Plateau Central	8,3	3,2	11,5	131
Centre-Est	10,1	5,5	15,6	229
Centre-Nord	18,3	10,5	28,9	229
Centre-Ouest	12,3	4,9	17,3	198
Est	32,7	13,3	46,0	178
Nord	24,7	6,6	31,2	239
Cascades	21,4	5,8	27,2	91
Hauts-Bassins	25,4	5,2	30,5	404
Sahel	26,3	5,6	31,9	173
Sud-Ouest	17,8	4,3	22,0	108
<b>Niveau d'instruction</b>				
Aucune instruction	20,5	7,1	27,6	1 680
Primaire/ Alfabét.	16,5	4,6	21,2	714
Secondaire ou plus	5,7	2,3	8,0	382
<b>Quintile de bien-être</b>				
Le plus pauvre	19,9	6,0	26,0	478
Second	23,3	8,5	31,8	457
Moyen	21,1	6,2	27,2	611
Quatrième	19,7	7,1	26,8	402
Le plus riche	9,0	3,2	12,2	827
Ensemble	17,4	5,8	23,2	2 776

**Graphique 4.6 Proportion d'adolescentes ayant commencé leur vie féconde selon l'EDSBF-II (1998) et l'EDSBF-III (2003)**



Les résultats par caractéristiques socio-démographiques mettent en évidence des écarts importants. En effet, on constate que les adolescentes du milieu rural (28 %), celles de la région Est (46 %) et celles sans instruction (28 %) ont une fécondité beaucoup plus précoce que les autres. Les résultats selon l'indice de bien-être font également apparaître des écarts puisque 12 % des jeunes filles qui vivent dans les ménages les plus riches ont déjà débuté leur vie féconde, contre, au moins, 26 % des jeunes filles vivant dans les autres ménages.

#### 4.7 PARITÉ DES HOMMES

Au cours de l'enquête, on a également posé aux hommes des questions sur le nombre total d'enfants qu'ils ont eus, en distinguant, comme pour les femmes, les garçons des filles, ceux vivant ailleurs et ceux vivant avec le père, ceux qui sont encore en vie de ceux qui sont décédés. À partir du nombre total d'enfants que les hommes ont eus au cours de leur vie, on a calculé les nombres moyens d'enfants par groupe d'âges, pour l'ensemble des hommes et pour les hommes actuellement en union (tableau 4.10).

On constate en premier lieu une augmentation régulière et rapide du nombre moyen d'enfants avec l'âge de l'homme : de moins d'un enfant (0,2) en moyenne à 20-24 ans, ce nombre atteint plus de 4 enfants à 35-39 ans (4,6) et, à 55 ans, un homme a, en moyenne, 12,5 enfants.

Si l'on compare ces résultats avec ceux observés pour les femmes en union, on constate que chez les femmes, le nombre d'enfants augmente beaucoup plus rapidement avec l'âge que chez les hommes : à 25-29 ans, un homme a en moyenne 0,9 enfants alors qu'une femme en a déjà 2,9. Cependant, aux âges élevés, les hommes en union ont une parité nettement supérieure à celle des femmes (8,6 enfants à 45-49 ans pour les hommes contre 7,4 pour les femmes en union du même âge).

Tableau 4.10 Enfants nés vivants et enfants survivants des hommes

Répartition (en %) de tous les hommes et de ceux actuellement en union par nombre d'enfants nés vivants, nombre moyen d'enfants nés vivants et nombre moyen d'enfants survivants, selon le groupe d'âges des hommes, EDSBF-III, Burkina Faso 2003

Groupe d'âges	Nombre d'enfants nés vivants											Total	Effectif	Nombre moyen d'enfants nés vivants	Nombre moyen d'enfants encore en vie
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10+				
TOUS LES HOMMES															
<b>Âge</b>															
15-19	99,8	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	877	0,00	0,00
20-24	84,1	10,6	4,4	0,7	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	563	0,22	0,19
25-29	49,1	23,3	17,6	7,1	1,4	0,9	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	438	0,94	0,80
30-34	19,5	15,2	21,1	22,0	10,8	5,9	2,2	0,4	1,6	0,6	0,7	100,0	404	2,38	1,94
35-39	6,2	5,2	10,4	19,2	16,0	14,2	6,3	7,1	4,9	2,1	8,3	100,0	370	4,64	3,72
40-44	2,5	3,0	3,3	6,4	12,1	11,6	13,3	6,4	8,0	9,8	23,5	100,0	294	6,90	5,34
45-49	2,0	2,0	3,2	4,8	8,7	7,1	12,8	6,8	11,4	6,2	35,0	100,0	262	8,26	6,40
50-54	0,8	0,7	3,1	5,0	5,1	7,0	7,4	7,2	7,8	8,5	47,3	100,0	226	10,15	7,70
55-59	1,3	0,0	1,6	1,3	2,6	4,8	5,9	4,4	6,7	7,7	63,6	100,0	171	12,49	9,10
Ensemble	46,7	7,2	7,0	6,7	5,1	4,4	3,7	2,4	3,0	2,4	11,4	100,0	3 605	3,28	2,54
HOMMES ACTUELLEMENT EN UNION															
<b>Âge</b>															
15-19	80,3	19,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	10	0,20	0,20
20-24	46,9	35,7	14,1	2,7	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	150	0,75	0,61
25-29	17,5	35,9	29,6	12,0	2,4	1,5	1,1	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	254	1,55	1,34
30-34	9,9	15,1	24,2	24,9	12,5	6,9	2,6	0,5	1,9	0,7	0,9	100,0	347	2,72	2,22
35-39	1,4	5,0	10,7	19,6	16,9	14,8	6,9	7,7	5,4	2,4	9,2	100,0	337	4,96	3,98
40-44	1,7	3,0	3,4	6,3	12,2	11,9	13,3	6,5	8,2	10,0	23,4	100,0	287	6,96	5,38
45-49	0,7	0,6	2,8	4,4	8,7	7,5	13,1	7,2	11,9	6,5	36,6	100,0	251	8,56	6,62
50-54	0,1	0,7	0,7	5,0	4,3	6,8	7,9	7,6	8,3	9,0	49,5	100,0	213	10,55	8,00
55-59	0,7	0,0	1,7	1,3	2,2	4,6	6,1	4,6	6,1	7,4	65,4	100,0	166	12,69	9,21
Ensemble	8,4	11,3	11,8	11,4	8,7	7,6	6,6	4,4	5,3	4,3	20,2	100,0	2 016	5,77	4,46